



Jean-Luc Lagarce

Juste la fin du monde



■■■■■■■■■■
*Dossier d'accompagnement
pédagogique*
■■■■■■■■■■

INTRODUCTION A JUSTE LA FIN DU MONDE

MISE EN SCENE - Gaspard Legendre

CO-MISE EN SCENE - Fanny Bloc

DRAMATURGIE - Estelle Baudou

SCENOGRAPHIE ET CREATION LUMIERES - Benjamin Mornet

ASSISTANAT MISE EN SCENE - Bénédicte Blanchard

DIFFUSION - Federica Parise & Domante Tirilyté

Comédiens

CAROLINE AÏN	Catherine
LUCAS BORZYKOWSKI	Louis
LOUISE LEGENDRE	Suzanne
GASPARD LEGENDRE	Antoine
VALERIE ZACCOMER	La Mère

L'EQUIPE ARTISTIQUE DU SPECTACLE



GASPARD LEGENDRE
Antoine / Mise en scène

Comédien-réalisateur et voix au théâtre, comme au cinéma, en France comme à Londres. Metteur en scène de *Les Von Trümp* (G. Ippolito), *Fairy Tale Heart* (P. Ridley), *Trois Putes* (J. Bodart), *My Favourite Summer* (N. Lane), *Le Malade Imaginaire* (Molière), *Notre-Dame de Paris* (V. Hugo, nouvelle adaptation de P. Stebbings), *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran* (EE. Schmitt), *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* (Marivaux), *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière), *Les Aventures de Tom Sawyer* (M. Twain, nouvelle adaptation de Paul Stebbings, en anglais), *Beginning* (D. Eldridge) au théâtre et de six court- métrages au cinéma. En 2017, il reçoit le Weltenbauer Award à Berlin pour son *Malade Imaginaire*. Ses pièces ont été jouées dans le monde entier, de Pékin à Rome, de Lisbonne à Helsinki, d'Istanbul à Berlin... des théâtres régionaux allemands à l'opéra de Shanghai.

Initialement formé en conservatoire à Paris, il complète sa formation à Londres (LAMDA), puis New York (Musical Course à Broadway). Au cinéma, il a joué entre autres sous la direction de Pierre Schoeller (*Un Peuple et son Roi*), J-D. Verhaeghe (*L'Abolition*), L. Heynemann (*L'Assassin*), P. Bérenger (*Les Affaires sont les Affaires*), est premier rôle de *Just Like Kids*, du norvégien T. Iversen, sélectionné en compétition au TIFF, *Rooibos* (T. Semet) et du docu-fiction *Lutèce 3D* (O. Lemaître)... En tant que comédien, il travaille aussi sur de nombreuses productions théâtrales depuis 2009 (Biff dans *Mort d'un Commis Voyageur*, Tom dans *La Ménagerie de Verre*, le Pilote dans *Le Petit Prince*, tournée mondiale, *Le Bourgeois Gentilhomme*, tournée Europe, Arlequin dans *Arlequin Serviteur de Deux Maîtres*...). Il est notamment la voix du personnage d'Andrew dans la série Netflix *13 Reasons Why*.



FANNY BLOC
Co-mise en scène

Après une formation artistique éclectique (Atelier Premier Acte, Le vélo volé, Conservatoire du 8e arr. de Paris, CRR) Fanny Bloc entame une longue collaboration avec Estelle Baudou (*Chambre avec vue sur le fond des mers* - 2012 ; *Déluge* - 2014 ; *Hors de nous* - 2015 ; *Friche Sud* - 2017 ; *Seules les Érinyes* - production en cours) et joue ponctuellement pour d'autres compagnies (Troupe de l'Épée de bois, Cie AMAB, ...). Elle pratique depuis 15 ans le Kendo (la voie du sabre), un art martial qui se reflète dans son approche du métier de comédienne. Depuis 2010, elle développe sa connaissance du corps par le yoga et la danse et découvre le théâtre No avec Masato Matsuura en 2015. Parallèlement, elle apprend à maîtriser sa voix en suivant le cours de chant de Thomas Bellorini et travaille dans le doublage de films, dessins animés et séries depuis 2007.

Cette recherche constante est sa façon à elle de se mettre au service du texte et du regard du metteur en scène. Elle aura d'ailleurs l'occasion d'explorer la mise en scène de l'intérieur, en adaptant pour le théâtre des nouvelles de Balzac (*Chef d'oeuvre inconnu* - 2016 ; *Bestiaire* - 2018) et en créant des performances (*15 minutes of fame* - Centre Pompidou 2018 ; *Unknown Masterpiece* - Hotel Renaissance 2015).



ESTELLE BAUDOU
Dramaturgie

Du fait de sa double formation universitaire et pratique, Estelle Baudou a du théâtre une approche à la fois théorique et corporelle. Elle est très attachée aux liens entre écriture et représentation et travaille comme dramaturge pour plusieurs compagnies (2020-2021 : *La nuit des Rois*, ms S. Levitte ; *Juste la fin du monde*, ms G. Legendre). Après un doctorat à l'université de Nanterre, Estelle a rejoint l'équipe de recherche de l'APGRD (Archive of Performances of Greek and Roman Drama) à Oxford. Son travail universitaire, qui porte sur la mise en scène contemporaine du théâtre antique, l'a conduit à étudier la représentation de la communauté et le rapport que nous entretenons avec les classiques. Elle a toujours déployé en parallèle ces problématiques dans son travail de metteur en scène (*Déluge* d'après H. Bauchau - 2014 ; *Hors de nous* - 2015 ; *Friche Sud* - 2016).

Son théâtre est empreint de culture humaniste et son esthétique est celle du questionnement. Il s'agit de toujours interroger les mots et les processus artistiques dans la collaboration avec les autres métiers du spectacle vivant mais aussi avec le public.



BENJAMIN MORNET
Scénographie et création lumière

Issu d'une formation en architecture et scénographie à Nantes, Benjamin commence par travailler sur des pièces de théâtre pour des projets étudiants. Accumulant les expériences artistiques aussi bien que techniques (en tant que machiniste notamment, ou comme constructeur), son pluralisme lui permet d'appréhender la globalité d'un projet. Il souhaite ainsi s'insérer dans une démarche où le processus de création permet de se questionner sur diverses questions spatiales et de lier chaque discipline inhérente à un spectacle de théâtre. Il crée parfois les lumières des spectacles auxquels il participe. Il travaille également sur divers projets cinématographiques, en décoration ou accessoirisation, tels que des longs-métrages, séries, publicités, clips musicaux.



BENEDICTE BLANCHARD
Assistante mise en scène

Après plus de 15 ans au poste de secrétaire puis assistante de direction, elle fait le choix d'une reconversion professionnelle et oriente sa carrière vers l'assistanat à la mise en scène. Depuis 2013, elle participe à divers projets artistique comme assistante : *Le Couteau entre les dents* (2013), *Histoires d'Hommes* (2014), *Mer* (2015). Elle est également secrétaire générale du Collectif Unis-latéral depuis 2013. Elle collabore avec le Théâtre Populaire Nantais d'octobre 2015 à juin 2018, notamment sur *Cravate Club* de Fabrice Roger-Lacan mise en scène de Laurence Hamery, *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo et Franca Rame mise en scène de Régis Florès et *La conférence des oiseaux* de Jean-Claude Carrière mise en scène de Régis Florès.



CAROLINE AÏN
Catherine

Formée au Théâtre du Jour (Promotion 2002) et avec une cinquantaine de pièces à son actif, Caroline Aïn a entre autres joué sous la direction de Pierre Debauche (*Le Diable à Longue Queue* de Maxime N'Debeka), Robert Angebaud (la Tisbé dans *Angelo Tyran de Padoue*, Rosalia dans *La Punaise* de Maiakowski, *Le Cercle de Craie Causasien* de Brecht...), Vincent Poirier (Aliénor dans *Aliénor d'Aquitaine*), Henri Mariel (la Mère dans *Noces de Sang*), Eric Tessier-Lavigne (la Rose dans *Le Petit Prince*, tournée mondiale)... Par ailleurs chanteuse, elle crée et joue dans de nombreux cabarets depuis 2002 (*Miam cabaret gourmand*, *le Trio Scopitone*, *Clair de Lune à Bourville*...). Elle continue régulièrement de se former en clown ainsi qu'en théâtre physique et chanté, notamment auprès d'Ami Hattab au Pôle des Arts du Cirque La Cascade, Franck Dinot au Samovar, Philippe Genty, Michel Lopez,

Fred Personne, Nadine Darmon ou encore Paata Tzindzadzé... Depuis 2006, Caroline Aïn croise les genres en jouant aussi en théâtre de rue et en improvisation. Elle vient de créer son premier seul en scène, *Je venais d'avoir 18 ans*, en tournée cette saison. *Juste la Fin du Monde* est sa quatrième collaboration avec Gaspard Legendre, après *Beginning*, *Le Malade Imaginaire* (Toinette) et *Notre-Dame de Paris* (Esmeralda) en tournée pendant deux ans (Suisse, Allemagne, Chine, Hongrie, Finlande, Espagne, Portugal, Turquie...).



LUCAS BORZYKOWSKI
Louis

Formé au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (Paris – Maxime Franzetti), il est également titulaire d'un Master en Études Théâtrales (Paris III – Sorbonne Nouvelle). Il joue notamment dans *Platonov*, de Tchekhov et *Antigone*, de Angèle Peyrade et fait ses débuts au cinéma dans *Ce soir-là*, de Marion Laine. Avec le Collectif Nash, il joue *La Communauté imaginée* et met en scène *Splendeur dans l'herbe*. En 2018, il fait partie des Talents Adami Paroles d'Acteur et travaille sous la direction de Joris Lacoste. Il rejoint la compagnie Les Indomptables et joue dans *Tartuffe*, de Molière, ainsi que le Théâtre du Héron en 2020.



LOUISE LEGENDRE
Suzanne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, promotion 2019. Elle y travaille auprès de Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, Ariane Mnouchkine, Robin Renucci, Valérie Dreville, Yvo Mentens, Caroline Marcadet. Au théâtre elle joue sous la direction de Ahmed Madani dans *J'ai Rencontré Dieu sur Facebook*, Patrick Pineau dans *Le Verger*, Robin Renucci dans *Britannicus*, Emmanuel de Demarcy-Mota dans *Les Sorcières de Salem* au Théâtre de la Ville à Paris.



VALERIE ZACCOMER
La Mère

Après des études théâtrales classiques (Prix Louis Jovet cours Périmony 88), Valérie Zaccomer aborde sur scène de nombreux personnages, de Marianne des *Caprices* à Lady Capulet. Depuis 30 ans, elle se plait à découvrir des univers différents, avec la grande palette de jeu que ses formations en clown, commedia dell'arte, danse théâtre, comédie musicale ont pu lui permettre d'aborder des personnages toujours forts, extravagants ou profonds, comme récemment la furieuse Fruma Sarah du *Violon sur le Toit* à l'Opéra du Rhin (mise en scène Barrie Kosky), ou la délicate Mère de *Nos Années Parallèles* (mise en scène Virginie Lemoine). Elle travaille aussi régulièrement pour la télévision (*10 pour cent*, *Le Tunnel*, *Profilage...*) et le cinéma avec Andreï Konchalovski, André Téchiné, Tonie Marshall, Olivier Dahan...

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Sur le plateau, une grande structure métallique. Ossature de la maison peut-être. Ou bien fondations des relations familiales. Et les dialogues seulement. Les monologues et le récit. La nouvelle qui ne se dit jamais.

Au début du spectacle, Louis avance vers le public et se présente à côté de cette structure, pour mieux nous raconter. Nous sommes ses amis et, pour nous qui ne les connaissons pas, il situe chaque personnage, chaque membre de sa famille, dans le lieu de son enfance. Il prépare son retour dans cette maison quittée il y a des années.

Cela ressemble à un jeu auquel il aurait joué autrefois mais dont il aurait oublié les règles. Comme sur le plateau d'un jeu d'échecs, chaque déplacement de l'un d'eux fragilise la position d'un autre, c'est-à-dire l'équilibre d'un autre membre de la famille. Mais le jeu est plus grand et plus grave qu'une soirée Monopoly qui tourne mal. C'est le cosmos familial qui vacille avec le retour de Louis, car le fils prodigue n'a plus les codes de ce monde qu'il a quitté il y a trop longtemps.

Juste dire et dire juste. C'est ce sur quoi nous nous attarderons. La mise en scène épurée cherchera, comme souvent dans notre travail, à mettre en valeur le texte et son essence. Comment les personnages se racontent. Quels sont les mots choisis, repris, remplacés au fur et à mesure de la pièce pour arriver à se dire, au plus juste. Les acteurs sont là et (se) forment, au présent. Sans préméditer les états émotionnels vers lesquels ils peuvent se diriger chaque jour, presque malgré eux. La matière littéraire et théâtrale est de nouveau expérimentée à chaque représentation pour mieux en écouter ensemble la résonance.

La simplicité de la mise en scène sera suggérée par des placements, des rapports de force créés dans l'espace, autour et dans cette structure. Quel membre de la famille prend le pouvoir ou laisse la place, arrive à (se) dire de manière juste ou au contraire ne peut que se taire et écouter. La mise en scène sera précise et discrète, s'effacera pour mieux laisser la place au texte et à sa puissance. Pour mieux entendre le dit et le non-dit. Louis vient d'un monde où on connaît ses souffrances et sa maladie. Dans sa famille, il faudrait formuler et expliquer. Il est venu pour ça. Mais le gouffre est trop grand, si bien que les mots restent ailleurs, quand son corps, lui, est ici.

Cela fait très longtemps que monter *Juste la fin du monde* est pour moi comme une évidence. Pour son écriture, pour son universalité, pour ce que cette matière puise et propose à chacun d'entre nous. Mais je n'étais pas prêt, ce n'était pas le moment.

Cette saison, après avoir exploré de nombreux univers classiques et contemporains différents, le texte de Jean-Luc Lagarce me semble nécessaire. C'est ce que je veux raconter aujourd'hui. La création de cette pièce suit celle de *Beginning* l'an passé, où les deux personnages ont cette recherche similaire de communication juste, de sincérité. Cette question d'une si forte actualité.

Avec l'aide de professeurs de lettres, Le Théâtre du Héron mettra en place des ateliers autour du texte de Jean-Luc Lagarce, son écriture, sa puissance littéraire. La compagnie proposera un parcours pédagogique en lien avec les directives d'études et les séquences proposées par les enseignants. Cette démarche de transmission culturelle est essentielle et fait partie des fondements de notre association : le théâtre comme lieu d'expression et lieu de partage.



DRAMATURGIE DU SPECTACLE « CRISE PERSONNELLE, CRISE FAMILIALE »

Jean-Luc Lagarce est mort du sida en 1995. L'épidémie a brutalement marqué la création théâtrale des années 1990 et c'est dans ce contexte que s'inscrit *Juste la fin du monde* : un homme revient dans la maison de son enfance, quittée il y a des années, pour annoncer à sa famille qu'il va mourir. Le sida n'est jamais nommé mais il n'avait pas à l'être en 1991.

Dans cette pièce, Louis n'est pas encore mort mais il est déjà un revenant : il est celui qui revient de la ville où il mène une vie d'intellectuel. Et de retour parmi sa famille, il n'est pas parmi les siens, car ceux qui souffrent et ceux qui savent ne sont pas là, avec lui. La pièce parle de milieux qui s'entrechoquent sur la question du savoir. Or, ces milieux sont incarnés par les personnages et se sont les corps qui s'entrechoquent. Corps malades. Corps vivants. Corps absents. Corps vieillissants.

La mise en scène travaille la coprésence de ces êtres qui se reconnaissent sans plus se connaître. Aujourd'hui alors qu'un nouveau virus hante notre société, alors que les meetings en visio ont remplacé les rendez-vous, alors que nos rassemblements sont limités par la loi, alors que l'on hésite même à s'effleurer, nous avons plus que jamais besoin de repenser notre inévitable cohabitation avec la maladie et surtout notre coprésence. Revenir à Lagarce et revenir au théâtre, trouver les mots et les silences pour dire le présent, être ensemble surtout le temps de la représentation, voilà ce que le spectacle entend proposer à son public.

LE CONTEXTE DES ANNÉES 1990 : L'ÉPIDÉMIE DU SIDA

Le milieu du théâtre des années 1990 subit violemment l'épidémie du Sida. Des acteur.rice.s, metteur.se.s en scène, auteur.rice.s, technicien.ne.s disparaissent, emporté.e.s par la maladie, parfois subitement, interrompant des répétitions ou des séries de représentations. Le monde du théâtre tout entier est en deuil. Jean-Luc Lagarce est lui-même atteint du Sida – tout comme Didier-Georges Gabily et Bernard-Marie Koltès, deux autres auteurs de théâtre français de l'époque. Tous trois en mourront.

Dans ce contexte, la mort prochaine de Louis est à l'évidence l'issue attendue de sa séropositivité, même si la maladie n'est pas nommée dans la pièce. Son incapacité à annoncer sa mort est aussi – et avant tout – une impossibilité de dire à sa famille son homosexualité. Celle-ci est un évident tabou pour l'ensemble des personnages.

DOCUMENTS :

-Extraits de *Ébauche d'un portrait* de Lagarce (disponible en annexe)

-[Interview de Lagarce à Avignon](#)

FILMS SUR LE SUJET :

- Les Nuits Fauves de Cyril Collard, 1992
 - 120 battements par minute de Robin Campillo, 2017
 - Plaire, aimer et courir vite de Christophe Honoré, 2018

PIÈCES SUR LE SUJET :

- *La ville parjure*, Hélène Cixous, 1995
 - *Une visite inopportune*, Copi, 1987
 - *Angels in America*, Tony Kushner, 1991
 - *Les Idoles*, Christophe Honoré, 2018

L'ÉCRITURE THÉÂTRALE EN FRANCE DANS LES ANNÉES 1990 : DES POÉSIES DRAMATIQUES

La langue de Lagarce est caractérisée par un vers blanc rythmé de répétitions et de modulations grammaticales et linguistiques où la ponctuation est souvent lâche et parfois inexistante. Cette recherche du mot juste fait entendre la construction collective, laborieuse et parfois douloureuse des relations entre les personnages.

La poésie dramatique est au cœur des écritures théâtrales des années 1990 en France. Depuis les années 1950, en France comme ailleurs en Europe de l'Ouest, les auteurs ont déconstruit les formes théâtrales traditionnelles, inventant un langage abrupt, provocateur ou disloqué (du théâtre de l'absurde au théâtre postdramatique). À partir de la fin des années 1980, en France, on observe un retour d'intérêt pour la langue théâtrale comme poésie. Lagarce y cherche l'expression des émotions et des relations, Koltès des manières de dire la violence et Gabily la puissance du mythe. Dans ce milieu théâtral en deuil, la poésie intervient aussi pour commémorer une douleur collective. Dans *Juste la fin du Monde*, l'aspect heurté de la poésie dramatique dit la peur des personnages face au drame imminent, qui pourtant ne viendra jamais.

- Heiner Müller, ouverture de *Rivage à l'abandon*, *Médée Matériau*, *Paysage avec Argonautes* (pour un exemple de la déconstruction du langage et des formes dans le théâtre des décennies précédentes, disponible en annexe)

- Interview de Jean-François Sivadier qui parle de Didier-Georges Gabily

- Peter Handke, Hans dans *Par les villages* (pour une des sources d'inspiration majeures de Lagarce – un exemple de poésie dramatique de langue allemande, disponible en annexe)

LA FAMILLE DANS L'HISTOIRE DU THÉÂTRE : LIEN AVEC LA PSYCHANALYSE

Antiquité – 17e siècle : la tragédie met en scène la famille dans un conflit avec la raison d'État

ex : *Œdipe Roi* de Sophocle, *Iphigénie à Aulis* d'Euripide, *Britannicus* de Racine, *Hamlet* de Shakespeare

18e siècle : le drame bourgeois raconte le destin d'un individu exceptionnel dans l'intimité de la famille bourgeoise,
ex : *Le Fils naturel* de Diderot

19e siècle – 20e siècle : les dramaturgies reposent sur des secrets de famille qui créent des crises
ex : *Les Revenants* d'Ibsen, *La Mouette* de Tchekhov

Lagarce a l'originalité de chercher quelque chose de moins quotidien et plus poétique que ses prédécesseurs. Et surtout, la crise n'est pas centrale dans la dramaturgie. Il est davantage question du présent quotidien que des souvenirs.

La psychanalyse, à partir du 19e siècle, puise dans le théâtre et en particulier dans la tragédie pour penser l'individu et ses désirs.

La psychanalyse comprend la famille comme un contexte complexe qui situe l'individu dans un ensemble.

Chez Lagarce, c'est le système relationnel qui fonde la dramaturgie.
= on le rapprocherait donc davantage de la systémique familiale qui traite la famille comme un tout, que de la psychanalyse qui traite l'individu

+ Définition de la systémique familiale par Mony Elkaïm

SYSTÈME FAMILIAL ET ENJEUX SOCIAUX

Dans le système familial que présente *Juste la fin du monde*, Louis est exclu : il ne connaît pas (ou plus) les codes de la famille et on ne cesse de lui rappeler qu'il est parti et qu'il va repartir. Toutefois, Louis a fait ce choix de partir et à chaque monologue, il s'isole de lui-même. L'équilibre du système repose sur cet isolement.

L'isolement de Louis illustre aussi son statut de trans-classe. En effet, tous les autres personnages expriment à un moment ou à un autre leur malaise vis-à-vis de son statut d'intellectuel.

Par ailleurs, dans le système familial, il est supposé qu'Antoine est brutal et buté. Et il tient parfaitement son rôle. Toutefois, les conflits qu'il déclenche viennent aussi protéger la famille d'une crise plus grave, celle qui viendrait avec l'annonce de la mort de Louis. Antoine, consciemment ou non, prend ainsi soin de l'équilibre familial.

- Interview de Chantal Jaquet.
Définition du trans-classe
(disponible en annexe)

- Structure dramaturgique de *Juste la fin du monde* dans la mise en scène de Gaspard Legendre (ci-après)



	Prologue	Première partie								
		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Pesonnage dominant	Louis	Suzanne	Catherine	Suzanne	mère	Louis	Louis-Catherine	Louis-Suzanne	mère	Suzanne Antoine
Points de bascule										sortie Suzanne
Fixité - Mouvement	s'isole	système statique			s'isole			système statique		

	Intermède											Deuxième Partie	Epilogue
10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	
Louis	Louis-Antoine											Louis	Antoine
	sortie Antoine											départ Louis	
s'isole	mouvement											s'isole	mouvement

Le **personnage dominant** est celui qui fait avancer l'action dans la scène (à noter que le centre la pièce est dominé par des duos qui font doucement évoluer la dynamique familiale du statisme vers le mouvement)

Les **points de bascule** (marquage renforcé par lignes rouges) sont les points de non-retour suite à un événement/gestes/parole. 1. la sortie de Suzanne signe la fin d'un système statique (I.9), 2. la sortie d'Antoine marque le moment au Louis renonce à parler (I.11), 3. l'annonce de départ de Louis engage vers la fin de la pièce (II.1)

'**Fixité - mouvement**' indique la dynamique des différents moments: ROSE Louis est bloqué dans un isolement qu'il suscite et qui existe par l'artifice théâtral du monologue / ORANGE pendant toute la première moitié de la pièce le système familial est très statique, tout le monde est présent / VERT à partir de la scène 9, il y a des conflits, des entrées et des sorties (à noter que ce sont des scènes dominées par Antoine)

LE PROJET SCENOGRAPHIQUE

La scénographie se compose d'une structure filaire métallique, où l'on peut reconnaître des pièces et des portes. Elle symbolise en premier lieu l'espace de la maison familiale, là où les actions se déroulent.

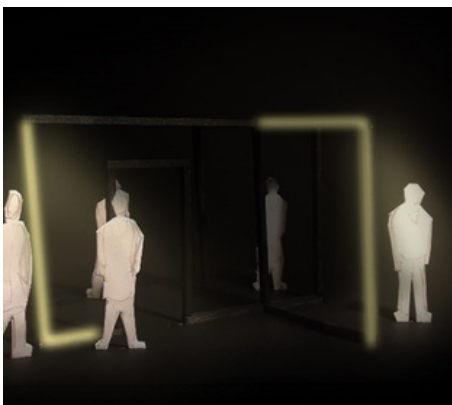
Il n'y a pas de murs visibles, le regard du spectateur peut traverser les pièces et observer ce qui se dit dans chacune d'elles. Parfois, les personnages peuvent aussi entendre et voir ce qu'il se passe, même s'ils ne sont pas présents.

L'ensemble est sur un seuil, entre intérieur et extérieur, entre les mots qu'on aimerait dire et ceux qui sortent, entre ce qui est visible et caché des autres. C'est un équilibre fragile qui s'installe au plateau, avec un décor qui évolue et qui déstabilise l'espace et les personnages. Lorsqu'on sort des codes spatiaux, le décor apparaît comme un moyen de relier les personnages. Entre eux, et à leur position dans la systémique familiale.

“

*Et ensuite, dans mon rêve encore,
toutes les pièces de la maison étaient loin les unes des autres,
et jamais je ne pouvais les atteindre,
il fallait marcher pendant des heures et je ne reconnaissais rien.*

Louis, Interlude scène 3



PARCOURS PEDAGOGIQUES AVEC LES ELEVES AUTOUR DU TEXTE DE JEAN-LUC LAGARCE

Thématiques abordées par la compagnie :

- le texte comme objet littéraire,
- sa dramaturgie/dimension théâtrale,
- le texte et son contexte (« crise personnelle, crise familiale »),
- le jeu (initiation à la pratique théâtrale – atelier « juste dire et dire juste »),
- la mise en scène : rapports de force et mise en espace, comprendre les messages et les enjeux fondamentaux,
- être spectateur aujourd'hui.

Exemple de parcours en 3 séances avec la compagnie :

Première séance :

*De l'écrit à la mise en scène – comment lire la pièce de Lagarce
(en amont de la représentation)*

Deuxième séance :

Mise en scène et dramaturgie de la représentation proposée, mise en lumière des choix artistiques

Troisième séance :

Préparation à l'oral du baccalauréat

Exercice réalisable en cours avec le professeur pour préparer le spectacle :

Par groupe de 6 (les 5 "figures" de la pièce et un regard extérieur), envisager des choix scéniques correspondant à votre vision de la pièce pour les répliques ci-dessous.

Qui écoute ? Qui regarde ? Comment décririez-vous les rapports de forces ? Quels sont les pivots dramaturgiques de la scène ?

Comment envisager la versification ?

Quels costumes ? Quel décor ?



« **SUZANNE**

C'est Catherine.

Elle est Catherine.

Catherine, c'est Louis.

Voilà Louis.

Catherine.

ANTOINE

Suzanne, s'il te plaît, tu le laisses avancer, laisse-le avancer.

CATHERINE

Elle est contente.

ANTOINE

On dirait un épagneul.

LA MÈRE

Ne me dis pas ça, ce que je viens d'entendre, c'est vrai, j'oubliais, ne me dites pas ça, ils ne se connaissent pas.

Louis, tu ne connais pas Catherine ? Tu ne dis pas ça, vous ne vous connaissez pas, jamais rencontrés, jamais ?

ANTOINE

Comment veux-tu ? Tu sais très bien.

LOUIS

Je suis très content.

CATHERINE

Oui, moi aussi, bien sûr, moi aussi.

Catherine.

SUZANNE

Tu lui serres la main ?

LOUIS

Louis.

Suzanne l'a dit, elle vient de le dire. »

THÉÂTRE DU HÉRON



LE THEATRE DU HERON est une nouvelle association, basée à Rezé (44) ayant comme objet : «produire, créer et diffuser des œuvres dans les domaines du spectacle vivant et de l'audiovisuel. L'association entend également animer et coordonner des projets artistiques à destination de tous les publics, amateurs comme professionnels et ce dans tout type de lieu qui permette ces activités».

En partenariat avec DLM Productions (Paris) et ADG Europe (Allemagne), la compagnie crée des œuvres classiques et contemporaines, pour la France et l'étranger. Les mises en scènes sont précises, épurées et cherchent toujours à mettre en valeur le texte en premier lieu et son essence. Les représentations sont destinées à des scolaires ou au tout public et sont proposées accompagnées d'ateliers ou de parcours pédagogiques.

La compagnie diffuse en 2020 – 2021 des pièces à destination des collégiens et lycéens en France et à l'étranger (*Le Malade Imaginaire*, *Notre-Dame de Paris*, *Le Petit Prince*), des créations contemporaines (*Beginning*, *Juste la Fin du Monde*) et vise à promouvoir le théâtre pour tous.

Dossier créé par LE THEATRE DU HERON

© LE THEATRE DU HERON - ARTED NET, 2020

Publié pour la première fois en 2021

Fabriqué en UE

Tous droits réservés. La reproduction ou le téléchargement des pages et des éléments de ce livre ne sont pas autorisés. La reproduction, la transmission ou la saisie informatique du présent ouvrage, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique, photographique ou mécanique est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Auteurs - Estelle Baudou, Gaspard Legendre

Diffusion - Federica Parise

Conception graphique - Domante Tirilyte